



MUSIKANAIZ

## Projet MusiKautisme 2026



### Atelier 1

Samedi 9 mai 2026, 11h15 – 13h15

Centre Zubieta

Jaizubia, 1 20280 Hondarribia • Gipuzkoa

<https://www.uliazpi.eus/es/centro-zubieta>

Compte rendu rédigé par Pietro Calabretta, doctorant, EHES

Le premier atelier transfrontalier *MusiKautisme* de l'année 2026 a eu lieu le 9 mai 2026 dans le centre Zubieta de Hondarribia, de 11h15 à 13h15. Seize résidents du Centre et leurs accompagnantes ont rencontré trois personnes autistes venues avec leurs familles depuis Bayonne. En outre, trois étudiants en musicothérapie de l'École MusikaNaiz, de Yamel Romero (voir plus loin) ont assisté à l'atelier et ont noté des relevés de situation sur ce qui se passait. À des fins d'observation scientifique dans le cadre de ma thèse, nous avons réalisé une captation vidéo de l'ensemble de la séquence, grâce à deux téléphones portables mobilisés pour l'occasion. L'enjeu documentaire l'emporte sur la qualité de l'image... Je tiens à souligner ici que l'ensemble de ces observations ont été conduites **dans le strict respect du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)**, texte réglementaire européen qui encadre le traitement des données personnelles afin de protéger la vie privée de chacun autour de trois principes fondamentaux : transparence, loyauté, licéité.

Le **Centre Zubieta** est un établissement médico-social géré par la fondation **Uliazpi** grâce à un financement institutionnel du Gipuzkoako Foru Aldundia. Depuis 1984, le Centre accueille des personnes présentant un Trouble du Développement Intellectuel (TDI) et nécessitant un accompagnement. Il propose un service de logement (71 places réparties en six résidences), un service d'accueil de jour (86 places), un service de séjours temporaires de répit. Il a également mis en place une unité spécialisée pour les troubles du spectre autistique (TSA) avec altérations du comportement et a structuré une équipe multidisciplinaire comprenant des psychologues, des travailleurs sociaux et des coordinateurs de dynamisation sociale.

Le Centre Zubieta accueille de nombreuses activités menées par des intervenants extérieurs. **Yamel Romero**, directeur-fondateur de l'École de Musique *MusikaNaiξ* (Saint-Sébastien) – qui est à la fois une école d'enseignement dédiée aux personnes en situation de handicap et une école de formation de jeunes musicothérapeutes – intervient régulièrement au Centre Zubieta en tant que référent en musique. Il anime des ateliers auprès de groupes hétérogènes, notamment de personnes neurodivergentes.

L'atelier du samedi 9 mai a été structuré par Yamel Romero et Pietro Calabretta. En raison de la familiarité avec le lieu et les participants, Yamel a structuré le premier temps de la séance que je détaille plus loin. Sa proposition se caractérise par une grande variété d'activités musicales et une dynamique entraînante, qui suscitent l'implication de chacun et l'engagement collectif. L'idée est aussi, à ce moment, de construire des moments de grande intensité, afin de rendre saillants les comportements qui facilitent les observations que, de mon côté, je suis chargé de faire *In Situ*. Elle est axée sur la musique, le mouvement et la multisensorialité, elle sollicite l'écoute, l'imitation, l'improvisation et la performance face à une communauté d'auditeurs. Les trois étudiants en musicothérapie font des relevés d'observation et assurent quelques captations vidéo, mais ils s'impliquent aussi dans les interactions et jouent un rôle d'assistant. Cette séance est donc bénéfique pour eux aussi. **Pour ces musiciens étudiants, cette séance qui mobilise des groupes transfrontaliers, s'apparente à un stage de formation professionnelle.** De son côté, Pietro Calabretta (moi-même) participe aux activités musicales et gère les aspects de médiation entre les jeunes musiciens autistes venus d'Iparralde et les équipes d'Hegoalde. Pietro Calabretta propose également des exercices musicaux collectifs à des fins prescrites, afin de susciter, puis d'observer les dynamiques d'imitation et de synchronisation à la fois rythmiques et kinésiques des personnes impliquées dans le geste musical.

Je dois insister ici sur le fait que cet atelier transfrontalier, parmi les multiples fonctions vertueuses sur lesquelles nous reviendrons, permet aussi cela : que des exercices puissent être conçus spécifiquement pour ce projet particulier, dans une démarche d'expérimentation scientifique en milieu écologique (c'est-à-dire sans modification du cadre habituel des activités des personnes concernées) et que l'on puisse mobiliser pour cela la langue basque comme langue commune (les quelques mots des chansons proposées comme exercices sont en euskera).

## Déroulé de la séance

Voici la séquence d'activités réalisées au cours de ces deux heures d'activité. Je me contente ici d'une énumération :

1. Chanson de bienvenue *Kaixo! Zer moduz?* – euskera et espagnol : chant, accompagnement à la guitare, puis chant collectif, prises de parole diverses et valorisation d'initiatives individuelles.
2. Suivre le rythme – sans paroles; claves accompagnées par le clavier; synchronisation et imitation collective :
  - Chansons composées par Yamel
  - Chanson *Egun on,ADIO* (en euskara) : alternance rythmique avec clave.
3. Tour de chanson (partie 1) – voix amplifiée, chant au micro des candidats avec ou sans accompagnement musical, applaudissements...

4. *Sagarra jo* – sans paroles.
  - Expression libre et guidée au djembé sur base enregistrée ;
  - Apprentissage au djembé d'un rythme collectif segmenté, sans base.
5. *La Danse des gants* – imitation et synchronisation : c'est une expérience qui vise à coordonner musique, geste et lumières.
  - Base musicale enregistrée et expressivité gestuelle ;
  - Chanson *Lau* – euskera ; alternance rythmique avec gestes.
6. Jeux de motricité multimodale (mouvement, interaction sociale, production sonore) – ballons ODD et tuyaux diatoniques.
7. Tour de chanson (partie 2) – voix amplifiée, chant au micro des candidats avec ou sans accompagnement musical, applaudissements.
8. Activité collective conclusive – rassemblement autour d'un même tissu et d'un même geste en écoutant la musique.

### Frontières et rencontres

À l'issue de cette première séance, il est possible de dire que les dynamiques propres aux rencontres (adaptation, curiosité pour l'autre, apprentissage) peuvent être repérées sur plusieurs fronts :

1. **Communication linguistique** : circulation des échanges en espagnol, français, basque, et apprentissage de mots en euskera grâce aux chansons ;
2. **Communication intergénérationnelle** : la dynamique des jeux vocaux a permis de faire participer des personnes d'âges divers et a permis aussi une communication entre personnes de générations différentes ;
3. **Fonctionnement cérébral** : l'atelier a suscité l'implication de tout le monde, sans que le profil neurologique entre en considération. Nous avons donc pu mobiliser dans une grande « arche musicale » de deux heures des profils autistiques hétérogènes, des profils neurotypiques (accompagnants, parents, musicothérapeutes), profils ni typiques ni autistiques ;
4. **Capital culturel** : les participants du Centre Zubieta qui connaissent bien Yamel ont pu découvrir d'autres propositions artistiques et d'autres manières de faire de la musique imaginées cette fois par Pietro. D'une façon réciproque, les jeunes musiciens autistes du Conservatoire de Bayonne, qui travaillent d'ordinaire avec Pietro, se sont confrontés à d'autres répertoires, d'autres attitudes, et aussi d'autres partenaires de musique.
5. **Géographie des habitudes** : découverte des espaces de vie et d'accueil au sein du Centre Zubieta, mais aussi découverte de ville de Hondarribia. En attendant la réciproque et l'accueil à Bayonne du groupe de Zubieta ;
6. **Pratique musicale** : l'approche de Yamel privilégie la recherche d'un enthousiasme collectif, celle de Pietro se concentre sur l'apprentissage de tâches. Cette différence sera un point de vigilance dans les prochaines séances et permettra d'alimenter des considérations qui pourront servir la réflexion collective des acteurs de la musique et aussi la thèse de Pietro.

### Bilan et perspectives à court terme

Les trois familles venues d'Iparralde ont toutes manifesté une grande satisfaction pour le contenu de l'atelier et pour l'expérience du déplacement transfrontalier. Les prochains ateliers proposeront les mêmes activités, pour permettre aux participants non habitués de commencer à s'orienter et pour permettre d'analyser les développements et les façons d'agir des participants confrontés à des activités analogues en contextes et temporalités différentes.

Nous nous retrouvons dans deux semaines à Bayonne, au Conservatoire à Rayonnement Régional Maurice Ravel, pour la réciproque.

Mais pour chacun des participants au projet MusiKautisme, ce samedi 9 mai, à Hondarribia, le monde est devenu plus grand.

Pietro Calabretta

Doctorant en anthropologie, EHESS, Paris

Référent du projet MusiKautisme pour Haizebegi

